

EXTRAIT DU COMPTE QUE REND M. JEHAN DEJAX, PEINTRE DE LA
VILLE DE BRIOUDE, DES BIENS DE ANNA MAIGNET, FILLE DE
PIERRE MAIGNET, POTIER D'ÉTAÏN, SŒUR DE JACQUELINE MAIGNET
SA FEMME, A M. PIERRE DE JACME, ÉPOUX D'ANTHONIA MAIGNET,
SŒUR DE LADITE ANNA. — 1580 (1).

Plus le xxij jour de novembre mil v^e soixante-dix-huit, la dite Anna Maignet fust actainete de contagion, de laquelle décéda, et pour icelle servir convinct louer une chambrière nommée Jehanne Bunijol de Brioude pour ce que la femme dudict Dejax neij pouvaict advenir seulle que aussy la servoiet fust marchandée pour l'espace d'ung mois, à la somme de trois escus.

Pour les médecins et délégués de ladicte ville qui seroient venuz viziter ladicte Maignet, pour savoir si elle estoit actainete de ladicte maladie, leur fust donné ung teston.

Pour les médicaments que convainct bailher et appliquer à ladicte Maignet fust payé à sire Julhien Trioulier, ung escu sol.

Plus le vingt-sixième jour dudict mois de novembre, ladicte Maignet seroiet décédée, pour icelle aler entarrer fust donné aux portefaix ung teston.

Pour ung lineux pour la couldre à raison de vingt sols.

Et après le deccès de ladicte Maignet, les cappitaines de la sancte envoyarent M. Jehan Belon, désinfecteur, ensemble ses dix serviteurs, pour netoyer et désinfecter la maison où fus païé pour leur despence cinquante sols.

Plus en souffre, vinaigre, foing et aultres choses, vingt sols.

Plus cauzant ledict dangier convinct de brusler le liet de plume,

(1) Le docteur Andrieux, de Brioude, nous a communiqué la pièce suivante que nous publions comme étude de mœurs et comme spécimen du langage et de l'orthographe en usage au XVI^e siècle.